



ASSOCIATION ENTRAÏD

Ch. du Daillard 36
Tél. ++ 41 - (0)21 - 946 42 42

CH-1071 Chexbres
Fax. ++ 41 - (0)21/ 946 42 53

<http://www.entraid.org>
Compte: CCP: 17-462768-1

Chexbres, le 12 octobre 2009

Chers Amis,

Voici quelques nouvelles de nos actions accomplies dans les deux Congo durant les mois de juillet et d'août.

Le voyage

Nous étions huit personnes à partir le 12 juillet de Genève. Comme à chaque fois, l'arrivée à l'aéroport de Kinshasa apporte un contraste saisissant avec la Suisse, la moiteur, le bruit, l'agitation nous confirment que nous sommes dans un autre univers.



Jean-Pierre Besse

Christine Ziehli

Josua Rochat

Patrick Arnegger

Rüdi Lack

Jacques-Daniel Rochat

Claude Ziehli

Marcel Ziehli

Pour trois personnes, ce voyage était le premier contact avec l'Afrique et aussi la première rencontre avec la pauvreté de ces populations démunies. Cette expérience a marqué profondément et fait naître dans le cœur de plusieurs le désir de revenir en RDC.

Il faut dire que la ville de Kinshasa représente un énorme défi. Alors que dans beaucoup d'autres pays défavorisés les villes abritent des quartiers de bidonvilles, ici, c'est un peu l'inverse, le centre de la ville, relativement en bon état, est entouré par une multitude de quartiers où les habitants essaient tant bien que mal de survivre. Certains véhicules ne sont plus que des carcasses de tôles cabossées, circulant la nuit sans phares. Les fumées bleutées et noires crachées par les moteurs enfument les rues où se massent la population. Certains sites désolés ressemblent à des décors de films mettant en scène les survivants d'un cataclysme.



Malheureusement il ne s'agit pas ici d'une fiction mais des conditions de vie de plusieurs millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Dans cette partie du monde, le taux de chômage est de 80 % et pour la majorité des habitants sans travail, la principale préoccupation est de trouver de quoi manger.

Les populations d'Afrique centrale vivent le plus souvent dans le chaos et la précarité.

Les raisons de cette grande pauvreté sont à chercher dans la croissance rapide de la ville, qui avec les conflits dans le pays, n'a pu faire face au flux des réfugiés. Les infrastructures ne sont pas adaptées à une ville qui compte aujourd'hui entre 8 à 10 millions d'habitants.

Par ailleurs, il existe aussi des causes plus pernicieuses qui détruisent régulièrement les processus de développement. Dans les années 90 par exemple, des soldats (non payés) et une partie de la population se sont livrés à des pillages qui ont conduit à la destruction de tous les commerces et des entreprises. Ces violences ont fait de nombreux morts et ont détruit les outils de travail. Cela a plongé le pays dans une grave crise économique.

Sur un plan moral, il existe aussi de néfastes contre-valeurs qui empêchent la croissance, ainsi il est souvent impossible de faire confiance financièrement à un associé ou à un membre de sa famille car ceux-ci finiront le plus souvent par prendre les ressources financières de l'entreprise pour leurs besoins personnels. De plus l'administration tentaculaire et étouffante et la corruption des autorités sont telles que toute personne arrivant à créer des richesses est rapidement parasitée. Bref, dans ce contexte, les contributions visant à apporter un développement consistant à démêler patiemment un écheveau. Ce défi est immense, mais l'enjeu, qui concerne le destin de millions de personnes, nous conduit à y travailler.

Dans ce sens, les axes du travail d'ENTRAID consistent principalement à toucher les autorités, les personnes d'influence et les responsables d'églises en apportant des formations, de la littérature, et en agissant auprès des défavorisés et des structures médicales.

Actions à Kinshasa

Le programme de la première semaine était très intensif car pour la première fois nous avons élaboré un concept de formations décentralisées dans la ville de Kinshasa. Comme la ville a un diamètre d'environ 100km et qu'il n'y a pas de transport public, nous avons choisi de travailler dans trois sites simultanés. À ces lieux s'ajoutaient des rassemblements à l'intention des femmes.



Le thème central des diverses conférences pour responsables.

Alors que ce programme aurait déjà suffi à nous essouffler, il était encore prévu de commencer les journées par des visites dans les prisons et de réaliser des émissions de télévision. Plusieurs après-midi et soirées ont aussi permis de rencontrer des personnes impliquées dans les services de santé et de visiter des hôpitaux.

Il va de soi que les déplacements et les interventions dans ces quatre sites représentaient une charge importante pour le pasteur Aimé (responsable des projets) et l'équipe sur place qui devait sans cesse se recomposer de manière à assumer ce programme. Mais tout s'est bien passé et nous avons été profondément encouragés par les diverses facettes de ce travail qui ont permis d'atteindre plusieurs centaines de personnes.

Les prisonniers.

Le travail dans les prisons représente à chaque fois un moment émouvant. La principale prison de Kinshasa compte plus de 5000 détenus qui vivent dans des conditions très difficiles et en état de sous-alimentation.

Le travail réalisé en collaboration avec les aumôniers nous a permis de rencontrer plusieurs centaines de prisonniers dont des femmes. Ces dernières sont souvent accompagnées d'enfants en bas âge. Nos interventions auprès des prisonniers ont aussi donné lieu à des distributions de nourriture.

Les hommes d'affaire

Deux personnes de notre équipe (Patrick Arnegger et Claude Ziehli) s'étaient spécialement préparés pour apporter des messages concernant les principes à appliquer pour diriger et gérer les finances intelligemment. Ces formations ont été très appréciées et le travail parmi les acteurs économiques du pays ont donné lieu à une journée spéciale pour les hommes d'affaires. Les attentes concernant le monde économique sont très grandes et l'une des suites à donner serait d'apporter un séminaire de plusieurs jours traitant de ces thèmes.



Rencontre avec des hommes d'affaires et acteurs économiques



L'une des stations utilisées pour les émissions de TV.

Les femmes

Le statut des femmes en Afrique centrale n'est pas facile car elles sont souvent considérées comme inférieures et doivent par ailleurs assumer de lourdes tâches pour nourrir leur famille. Face à cette situation, les encouragements et les messages de Christine Ziehli sur l'égalité biblique entre l'homme et la femme ont été très appréciés et ont eu le potentiel d'ouvrir de nouveaux horizons dans l'église et la famille.

Les médias

La diffusion par la radio et la télévision représente un très bon moyen d'atteindre la population et nous avons pu collaborer avec l'une des télévisions les plus suivies de Kinshasa. Ces différentes émissions ont permis d'aborder des aspects spirituels et sociaux comme, par exemple des principes à appliquer dans la gestion des finances.

Voyage au Bas Congo.

Le projet d'organiser des formations dans cette partie du pays n'était pas facile à prendre, car nous avons déjà connu un accident avec blessures lors d'un voyage en 2003. La route pour s'y rendre passe par de nombreuses collines est très sinueuse. Sur les cols, les camions lourdement surchargés suffoquent péniblement à la montée pour descendre ensuite sans aucune retenue. À ce trafic dangereux s'ajoutent les voitures et minibus qui n'hésitent pas à doubler dans les pires conditions pour gagner quelques minutes. Ce jeu est malheureusement mortel et une partie de notre équipe s'est retrouvée sur les lieux d'un accident qui venait de faire plusieurs morts et blessés. Des corps gisaient à côté des carcasses déformées. Malgré tout cela, nous avons eu le sentiment qu'il était juste d'avoir pris ces risques pour rejoindre des personnes isolées, qui faute de connaissances sont souvent la proie de gens cupides qui déforment l'évangile et qui cherchent à s'enrichir.

Dans cette région, nous avons pu animer deux conférences à l'intention des pasteurs et de divers responsables. Pour eux cela était particulièrement encourageant de voir des étrangers se déplacer dans leur région.



Les actions 2009 ont eu lieu à Kinshasa, au Bas Congo, à Brazzaville et à Lubumbashi.

Voyage à Brazzaville

Le voyage pour se rendre à Brazzaville nécessite de passer la frontière et de traverser le fleuve. Cela est loin d'être facile et les nombreuses formalités prennent beaucoup de temps.



La distribution de livres et de Bibles répond à une grande soif.

Humainement, il n'était pas possible de se rendre à Brazzaville car la frontière était fermée pour cause d'élection. C'est donc avec une foi un peu insouciante que nous avons prévu de nous rendre dans cette ville. Après avoir traversé le fleuve, nous sommes restés bloqués au port car il semblait impossible d'entrer dans la cité. Mais les portes se sont finalement ouvertes et nous avons pu accomplir le programme prévu et animer des conférences de formation. Le contact avec les chrétiens, les pasteurs et responsables de cette ville a été très bénéfique.

Rudi Lack a profité du passage dans cette ville pour rencontrer et donner des livres à l'ambassadeur de Chine.

Voyage à Lubumbashi

La République Démocratique du Congo est un très grand pays et il est toujours surprenant de faire 1500 kilomètres en avion en restant dans le même pays. Lubumbashi est une ville minière, située à l'Ouest du Congo, avec ses nombreux gisements de cuivre et de divers minerais, elle profite d'une meilleure situation économique que la capitale.

Les projets dans cette région visaient principalement à apporter des formations et à diffuser de la littérature. Plusieurs centaines de pasteurs et de responsables ont participé aux conférences et cela a été l'occasion d'aborder des thèmes traitant de l'oppression des pratiques occultes, de la construction de la famille, du rôle des responsables, du respect de l'autre, etc. Tous ces enseignements sont nécessaires dans ces régions souvent dominées par la culture animiste et où le message de l'évangile est facilement déformé. Les femmes, par exemples sont souvent méprisées, les abus, les superstitions et les violences conduisent à de grandes souffrances.



Formation des pasteurs et des responsables à Lubumbashi

Grâce à l'envoi préalable d'un container (par GLIFA) nous avons pu distribuer des milliers de livres et des Bibles. Les activités dans cette ville ont aussi permis de faire plusieurs émissions de télévision et d'atteindre des personnes isolées.

Retour à Kinshasa

Après les nombreux déplacements et l'abondance de rencontres, il était prévu que la troisième semaine serait l'occasion de prendre du temps pour l'organisation des services médicaux d'ENTRAID et des divers projets. Cette semaine a permis de faire des émissions de radios, de rencontrer le comité qui rassemble les personnes qui gèrent les aides d'ENTRAID, Ce comité est constitué de plusieurs médecins de qualité ainsi que d'Hélène qui s'occupe des enfants abandonnés ou des filles forcées à se prostituer.



Les responsables des oeuvres et églises de l'ECC qui étaient présents au séminaire de formation de Kinshasa.

L'activité principale de cette troisième semaine consistait à former organiser et animer une retraite de formation pour les responsables des églises et œuvres de la ville de Kinshasa, soit des responsables recouvrant une région de plusieurs millions d'habitants. Il faut à ce propos souligner que l'organisation des églises est très structurée car dans les années 60, le président Mobutu avait exigé que les églises, œuvres et écoles chrétiennes se regroupent de manière à former un vis-à-vis unique. Ce processus a conduit à ce que des dénominations (parfois rivales dans le reste du monde) se retrouvent forcées de travailler ensemble sous le nom de «l'Église du Christ au Congo» (ECC).

Cette institution regroupe donc un nombre très conséquent d'églises d'œuvres et d'écoles et nous étions sollicité pour former les responsables placés à la tête des pasteurs et des œuvres. Ce travail susceptible d'influencer profondément la ville, s'est réalisé dans le cadre d'un séminaire de trois jours. Lors de ces journées, nous avons eu le sentiment d'avancer ensemble à l'écoute de la pensée de Dieu. L'intérêt marqué des participants donnera probablement lieu à un séminaire à l'attention de tous les responsables et pasteurs, soit plusieurs centaines de personnes.

Avant de repartir, nous avons eu l'occasion de nous adresser une dernière fois à la population de Kinshasa lors d'un grand rassemblement de 7'000 – 8000 personnes.

Bref, après plusieurs milliers de kilomètres en minibus, en avions et en bateau, nous sommes très reconnaissants de voir que tout s'est bien passé et que nous avons pu traverser des zones à risques, éviter les maladies et les dangers de la route.



Bilan

Première semaine

Trois conférences pour pasteurs et responsables.
Visites des prisons tous les matins.
Émissions de télévisions.
Rencontres pour les femmes (trois jours).
Visite et rencontre de plusieurs hôpitaux et cliniques.
Rencontre pour couples et familles.
Formations spéciales pour hommes d'affaires et responsables économiques.
Animation des cultes dans diverses églises.
Rencontre et collaboration avec le travail pour les enfants de la rue.

Deuxième semaine

Déplacement à Brazzaville.
Conférences pour pasteurs et responsables.
Contact avec l'ambassade chinoise.
Déplacement à Lubumbashi (1800 km).
Conférence pour pasteurs et responsables (~300 personnes).
Enseignement dans diverses églises de la ville.
Animation d'émissions de télévision (2 X).
Distribution de littératures à large échelle.

Troisièmes semaine

Retour à Kinshasa
Rencontre à l'ambassade suisse.
Séminaire de trois jours pour responsables des œuvres et églises de Kinshasa.
Organisation et rencontre avec le comité du soutien médical d'ENTRAID.
Plusieurs émissions de radios.
Visites et contacts divers.
Rencontre d'évangélisation avec 7000 à 8000 personnes.

LES BESOINS ET LES PROJETS

Matériel médical

La situation catastrophique des services de santé induit beaucoup de souffrances car le contexte de pauvreté favorise les maladies et les accidents. Face à ces problèmes, les médecins et les infirmier n'ont pas de matériels pour soigner les malades. Les patients sont aussi confrontés à des problèmes financiers et ne peuvent avoir accès aux médicaments. Les actions d'ENTRAID visent à collecter du matériel et à faire des envois réguliers depuis la Suisse. Dans ce sens, nous avons pu rencontrer le comité « ENTRAID-médical » qui collabore sur place et gère le matériel envoyé. Grâce à la gestion collégiale, il est maintenant possible de s'assurer que tout ce qui est envoyé sera utilisé à bon escient et dans des structures qui mettent la priorité sur les soins aux malades.

Les projets médicaux

Envoyer du matériel en Afrique est un grand défi financier car le coût de transport d'un container représente une somme de plus de 15'000 dollars.

Par soucis d'efficacité, nous désirons trouver du matériel qui représente le meilleur rapport entre son volume et le gain apporté dans les soins. Comme nous l'avons mentionné, un comité sur place est chargé de faire l'inventaire des besoins et de gérer le matériel. Ce comité rassemble des personnes de confiance qui travaillent dans le domaine médical, soit des médecins généralistes, chirurgiens, ophtalmologues, docteurs, dentiste, etc. Par soucis d'efficacité, nous avons demandé au comité de faire la liste du matériels le plus utile. Cette liste est à la disposition de ceux qui désirent soutenir ce secteur. Les dons financiers concernant ce secteur sont aussi les bienvenus.

Projet fin 2009 début 2010 : envoi d'un container ou d'un camion avec du matériel médical.

Littératures

Les pays d'Afrique représentent un bassin de plus de 115 millions de francophones principalement situé dans les pays d'Afrique centrale. Avec ces chiffres, il est évident que le centre de gravité de la francophonie n'est plus en France.

À chacun de nos voyages nous avons pu mesurer la grande soif de littérature qui touche ces pays. Les besoins concernent les secteurs de l'éducation, de la médecine et bien sûr de l'Église.

La présence de Rudi Lack (le responsable de GLIFA) dans notre équipe a permis de répandre plusieurs milliers de Bible et de livres. Ainsi, depuis le début des activités d'ENTRAID, ce sont plusieurs containers qui ont été envoyés au Congo pour permettre de répondre aux attentes de centaines de milliers de personnes. Les besoins sont immenses, et avec l'avancée de l'Islam, il est très important de pouvoir répondre à la soif de ces populations et où certaines personnes seront prêtes à marcher de nombreux kilomètres pour obtenir une Bible. Beaucoup de Chinois viennent dans les pays d'Afrique centrale pour travailler à l'extraction de minerais et à la construction d'infrastructures. Ces ouvriers, souvent très pauvres, sont aussi des personnes à considérer dans la diffusion de l'Évangile. Ainsi, alors que la diffusion de Bible en Chine est très difficile, il devient relativement facile de les atteindre sur les autres continents. L'un des containers envoyé par Rudi Lack contenait des évangiles en Chinois qui ont pu être diffusés.

Les projets de littératures

L'envoi d'un container de livres représente à chaque fois un grand défi d'une part sur le plan financier mais aussi sur le plan de l'édition de livre adapté aux contextes et besoins des Africains. Les projets en cours visent à diffuser un livre qui servira à enseigner les valeurs de l'Évangile en relation avec la Charte+ qui vise à encourager les chrétiens à être des témoins dans leur vie familiale et sociale. Le projet est aussi d'éditer d'autres titres, soit un livre pour les responsables politique et économique et un évangile en bande dessinée à l'intention des enfants.

Projet fin 2009 début 2010 :

- Éditions de trois nouveaux livres, suivi par l'envoi d'un container en RDC.
- Diffusions et formations en relation avec la Charte+

Jeunes et enfants

Lors de notre dernier séjour, le responsable des œuvres et églises de Kinshasa nous a mis à cœur sont soucis de faire un travail parmi les nombreux élèvent qui fréquentent les écoles chrétiennes. Le champ représenté par ces écoles est immense et il serait possible d'atteindre plus de 175'000 enfants ou jeunes. Il va de soit qu'un travail de cette envergure nécessiterait un travail sur place à plein temps, c'est donc un projet qui dépasse les capacités d'ENTRAID mais que nous mentionnons pour trouver des vocations, soutiens ou collaborations.

Voyages et projets

L'impact et les ouvertures résultants des diverses actions nous encouragent beaucoup et il va de soit que nous allons poursuivre le travail. Mais comme l'association ENTRAID est constituée entièrement de bénévole, chaque mission représente une charge importante. Notre désir est donc de faire ce qui est juste en visant à valoriser au mieux les voyages et des projets.

Projet fin 2009 :

voyages et actions en décembre dans la région du Bandundu

Projet 2010 :

éventuel voyage de formation dans trois pays d'Afrique centrale.

Séminaire de formation pour des pasteurs et responsables des œuvres de Kinshasa (soit plusieurs centaines de personnes).

Quelques échos des participants

Patrick Arnegger

Ce projet a vraiment pris naissance pour moi dans le début de l'année lorsque qu'avec le comité ENTRAID, nous avons dessiné les contours de ce voyage. Dès le début, il était très clair que je partais pour apporter une dimension plus pratique et pragmatique et surtout directement liée à mon activité professionnelle. C'est ainsi qu'avec Claude Ziehli, nous avons mis en commun nos idées et créé deux modules sur la gestion financière et l'opportunité d'être un dirigeant honnête et juste, ceci en référence aux principes bibliques.

J'ai beaucoup apprécié de donner ces conférences en duo et de partager ces sujets avec les participants. Nous avons côtoyé des responsables d'Eglise, des femmes de foi, des femmes et hommes d'affaires. Les échanges, les interactions ont été très enrichissants et j'ai aussi pu mieux percevoir les réalités de nos frères et sœurs.

Il y a eu bien sûr d'autres moments intenses comme les visites aux prisonniers, à l'hôpital ou la sincère amitié liée avec nos amis de l'équipe congolaise d'ENTRAID.

La rencontre avec le petit Moïse, enfant rejeté par sa famille et à la rue m'a bouleversé. Une visite aux travailleurs des bords du fleuve cassant des cailloux à longueur de journée pour à peine de quoi se nourrir a aussi été un moment fort.

Je suis rentré profondément touché par les partages et les moments passés avec nos amis Africains et l'équipe venue de Suisse et je reste très interpellé par les sourires, la gentillesse et la joie de nos frères et sœurs au vu des conditions de vie très difficiles à Kinshasa. Tous ces souvenirs se bousculent dans ma tête et je suis reconnaissant à Dieu de m'avoir permis de vivre cette expérience et de tisser ces liens.

Christine Ziehli

Voici en trois sentiments, le résumé des mes 10 jours à Kinshasa :

1. JOIE : avec l'accueil chaleureux et l'ambiance africaine, ainsi que tout le programme prévu.

2. TRISTESSE face à la réalité : même les amis qui nous accueillent ne mangent pas toujours à leur faim !

Certaines coutumes : des femmes se trouvent en prison, car après avoir perdu leur mari, elles ne veulent pas épouser son frère... et leurs enfants se retrouvent seuls !

3. Finalement, GRAND ESPOIR pour ce pays : il y a énormément d'églises, on passe dans les rues et on entend les chrétiens chanter, on voit de grandes banderoles « prions pour le Congo », quasiment un magasin sur deux porte un nom tel que « la grâce », « Maranatha », « l'amour de Dieu »... Et dans toutes les églises dans lesquelles je suis entrée (c'est un grand mot puisqu'en général il s'agit juste d'un toit), la présence de Dieu m'a profondément touchée, j'ai senti sa présence plus fort qu'ici. Alors je crois qu'avec des chrétiens aussi fondés en Dieu et aussi nombreux, la société va changer de l'intérieur (par exemple des problèmes tels que la dot, la corruption, ou les croyances occultes).

Pour conclure, ce qui m'a le plus touchée, s'est passé à la prison. Il y a 5 000 prisonniers dans un endroit comme je vous laisse imaginer. Nous sommes allés rendre visite à un groupe de chrétiens tout au fond d'une cour. Ils étaient une trentaine. Après le message de Jacques-Daniel, ils nous ont dit que dans leur culture on fait toujours un cadeau à quelqu'un qui vient pour parler dans une église. Ils ont ajouté : Nous n'avons rien, mais nous allons prier pour la Suisse ! Et ces hommes se sont levés et ont prié pour nous ici. C'était un moment très fort.

Jean-Pierre Besse

Indépendamment des enseignements apportés, j'ai ressenti en moi un plus haut degré de compassion pour le peuple congolais, en particulier en voyant les adolescents présentant des marchandises à vendre aux grands carrefours de Kinshasa : leurs visages étonnamment doux et souriants, malgré la dureté de leur existence. Il est allé de même dans certains quartiers très populaires qui me rappelaient Calcutta : des femmes avec enfants, des hommes en plein labeur, tantôt chargés par l'oppression spirituelle du fétichisme, perceptible dans leurs yeux, tantôt joyeux et communicatifs, rieurs, plus que chez nous, confiants en Dieu au jour le jour et reconnaissants d'être en vie.

La petite équipe du comité congolais, admirable de disponibilité discrète et d'efficacité, cette année plus spécialement.

Les pasteurs participants qui m'ont paru progresser dans certaines prises de conscience salutaires, suite aux enseignements.

Tout ces projets accomplis sont aussi le fruit de votre soutien matériel, spirituel et moral et nous vous en remercions vivement.

Jacques-Daniel Rochat